

● Notes de lecture

Au delà du capitalisme

Peter Drucker.

La société postcapitaliste sera donc différente, au niveau de sa structure, aussi bien de la société capitaliste que de la société socialiste.

Dans les deux dernières, les organisations s'efforçaient d'embrasser le maximum d'activités. Dans la société postcapitaliste, au contraire, les organisations se concentreront sur leur tâche essentielle.

Pour tout le reste, elles travailleront avec d'autres organisations, en un déploiement étonnant d'alliances et d'associations. Les sociétés capitaliste et socialiste ressemblaient, pour employer une métaphore, à un cristal. La structure de la société postcapitaliste sera plutôt celle d'un fluide.

Dunod, page 108

la passion de l'excellence

Tom Peters.

Tous les hommes sont des hommes d'affaires ! . Il suffit pour cela qu'ils fassent partie intégrante du courant d'information stratégique de l'entreprise.

Il suffit de traiter les employés en propriétaires. Les hommes qui "possèdent" l'entreprise et qui "possèdent" leur travail ont régulièrement des performances mille fois supérieures aux autres. Considérez tous vos effectifs, comme des hommes d'affaires et ils deviendront des hommes d'affaires totalement impliqués dans l'avenir de l'entreprise.

InterÉditions, page 250

Le Macroscopie

Joël de Rosnay.

A l'opposition entre analytique et systémique, s'ajoute l'opposition entre vision statique et vision dynamique.

Notre connaissance de la nature et les grandes lois scientifiques s'appuient sur ce que j'appellerai la "pensée classique", dont les trois caractéristiques principales sont les suivantes :

Ses concepts ont été formés à l'image du "solide" (conservation de la forme, conservation du volume, effets des forces, relations spatiales, dureté, solidité).

- Le temps irréversible, celui de la durée vécue, du non déterminé, de l'aléatoire, n'est jamais pris en compte. Seul prime le temps de la physique et des phénomènes réversibles.
- Enfin, la seule forme d'explication des phénomènes est la causalité linéaire ; c'est-à-dire le mode d'explication s'appuyant sur une chaîne logique de causes et d'effets, étalée, dans toute sa dimension, le long de la flèche du temps.

cause —————▶ effet

avant —————▶ après

Dans la pensée actuelle, influencée par l'approche systémique, la notion de fluide remplace celle de solide.

Le mouvant remplace le permanent.

Souplesse et adaptabilité remplacent rigidité et stabilité.

Les notions de flux et d'équilibre de flux s'ajoutent à celles de forces et d'équilibre de forces. La durée et l'irréversibilité entrent comme dimensions fondamentales dans la nature des phénomènes. La causalité devient circulaire et s'ouvre sur la finalité

La dynamique des systèmes fait éclater la vision statique des organisations et des structures. En intégrant le temps, elle fait apparaître le *relationnel* et le devenir.